Pourquoi nous avons rédigé *Les Berthier* de cette façon

LA RÉDACTION, *Les Berthier*. Portraits statistiques (2012)

Christophe Hanna

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/elh/350>

DOI : 10.4000/elh.350

ISSN : 2492-7457

Éditeur

CNRS Éditions

Édition imprimée

Date de publication : 15 novembre 2013

Pagination : 107-111

ISBN : 978-2-35698-065-6

ISSN : 1967-7499

Référence électronique

Christophe Hanna, « Pourquoi nous avons rédigé *Les Berthier* de cette façon », *Écrire l'histoire* [En ligne], 12 | 2013, mis en ligne le 15 novembre 2016, consulté le 23 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/elh/350> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/elh.350>

Ce document a été généré automatiquement le 23 septembre 2020.

Tous droits réservés

Pourquoi nous avons rédigé *Les Berthier* de cette façon

LA RÉDACTION, *Les Berthier. Portraits statistiques* (2012)

Christophe Hanna

RÉFÉRENCE

LA RÉDACTION, *Les Berthier. Portraits statistiques*, Paris, Questions théoriques (Réalités non couvertes), 2012, 227 p.

NOTE DE L'ÉDITEUR

Christophe Hanna est membre du groupe La Rédaction, auteur des *Berthier*.

- ¹ Ce livre était prévu d'abord pour contribuer à la consolidation d'une situation défavorable à la réélection de Nicolas Sarkozy en mai 2012. Ensuite, il devait pouvoir servir d'arme contre cet ensemble de pratiques et de croyances qu'on nomme le sarkozysme. Pas plus que les autres productions estampillées « La Rédaction », *Les Berthier* n'ont, dans leur fonctionnement, été conçus comme une œuvre engagée : ils ne sont pas le véhicule d'un discours visant une cible politique donnée, ils ne défendent pas une conception du monde. Idéalement, la manière d'être de ce livre serait plutôt celle d'un instrument qui, mis à disposition dans un contexte précis, peut éventuellement améliorer la saisie d'un problème, nourrir des délibérations d'après lesquelles on peut prendre des mesures. Une bonne part des questions formelles, celles qui sont liées au mode d'existence du livre, n'ont pas été envisagées autrement que d'un point de vue tactique : il fallait exporter de l'institution « littérature de recherche », comme disait Barthes, un livre qui pourrait se mêler à la littérature de période préélectorale (enquêtes, professions de foi, analyses de programme) et participer à sa façon à la construction de l'opinion. Évidemment, ce type d'instrument ne saurait se fabriquer seul. Il est rare qu'on parvienne à bricoler des outils répondant au besoin de plusieurs.

C'est pourquoi la rédaction de ce livre a nécessité – comme pour les précédents – l'invention d'une écriture collective.

Les Berthier. Portraits statistiques

La couverture : portrait moyen des Berthier obtenu par superposition de photos de Berthier.
À droite : la poupée Sarkozy piquée par les Berthier.

- 2 Nicolas Sarkozy est un homme-politique-concept. Il ne gagne pas sur un projet, une utopie, mais parce qu'il réussit à faire sentir au public que, face aux difficultés, le concept qu'il incarne, s'appliquant dans l'action politique, sera la réponse la plus satisfaisante, meilleure que toute décision inférée d'une pensée politique constituée, déductible d'une *ligne*. L'homme-politique-concept est perçu comme la manifestation d'un style d'opportunisme. Les héros de *comics*, les grands sportifs constituent de bons exemples d'hommes-concepts : avec eux on peut supputer, comme dans une espèce d'expérience de pensée, la manière originale dont ils vont réagir dans telle ou telle situation imaginable. Apprécier les comportements probables d'hommes-concepts est une aptitude qui n'a rien à voir avec celle qui consiste à évaluer un programme politique.
- 3 L'homme-politique-concept se construit en réussissant à focaliser l'attention par un ensemble de combines médiatiques sur certains épisodes de son existence. Ceux-ci vont alors entrer en phase avec son vocabulaire politique, lui conférer des connotations et une puissance particulière. L'un des épisodes-clés de la vie de Sarkozy, celui qui probablement a été le plus trafiqué et exploité par les médias, est l'épisode de la maternelle de Neuilly. Mieux que tout autre, il a offert le matériau sensationnel lorsque a commencé à être construit le concept-Sarkozy : 1993, la prise en otages d'une classe de gamins par Erick Schmitt, alias H.B. pour *Human Bomb*, la maîtresse courage ensuite décorée, Sarkozy, maire et ministre, qui entre et négocie, filmé en direct, puis sort

trionphalement, un blondinet dans les bras, H.B. tué dans son sommeil par un homme du Raid. L'homme du Raid est d'abord applaudi : « Le forcené a été abattu, force est restée à la loi », déclare Charles Pasqua.

- 4 Retraiter ces images a signifié questionner le cadrage de l'événement, son découpage en épisodes, la hiérarchisation de ses plans. Je me souviens qu'un après-midi à l'université de Lille-III, dans le cadre de son séminaire Créer l'Histoire, Dominique Dupart a eu cette remarque qui ne m'a pas découragé :
Avec ce dispositif, tous ces témoignages, ces détails qui s'enchevêtrent, l'objet se dissout.
- 5 Elle pointait là une chose importante : que la définition médiatique de l'événement, son dessin même, la manière dont on a détaché une figure événementielle d'un fond tenu pour historiquement insignifiant, soit remise en question dans le fonctionnement même du livre.
- 6 Plus que les images directes des faits médiatisés, c'est la mémoire que nous en avons, nos images mentales reconstruites année après année (enquêtes télé, docu-fictions, propagande UMP), qui influe sur nos manières de comprendre le présent et de prendre position. Le livre ne serait pas une enquête destinée à établir une contre-vérité, mais une analyse de notre mémoire collective de l'affaire H.B. (nous, citoyens français de 2012). Une analyse utilisant des moyens (de classement, d'exposition des opinions et des voix) auxquels nous serions les plus réceptifs en cette période électorale. Avant de basculer dans le processus de production du livre, c'étaient là mes seules idées un peu claires. Tout le reste – ce que je décris ensuite – s'est lentement mis en place sur le terrain de façon souvent fortuite.
- 7 Se sont progressivement imposés :
 - l'idée d'une organisation statistique du propos, dont la grammaire est demeurée longtemps très vague, ne s'est jamais fixée en règles mais s'est ajustée progressivement. J'avais en tête, comme exemples d'une telle entreprise, les *Most Wanted Paintings*, de Komar et Melamid¹ ;
 - l'impératif d'une comparaison avec des affaires présentes comparables sous certains aspects : la prise d'otages à la maternelle de la Planoise (déc. 2010), l'immolation de la professeur de maths dans la cour d'un lycée de Béziers (oct. 2011), l'incendie des archives du réalisateur Thomas Lacoste, qui enquêtait sur l'affaire Bettencourt (janv. 2012) ;
 - l'intrusion de voix qui font « autorité » ou « sensation », servant aussi de références mnésiques : personnalités présentes en 1993 sur les lieux, ex-petits otages, parents, amis d'H.B., hommes politiques touchés par l'affaire, stars du PAF, policiers du Raid, personnel de la maternelle.
- 8 La première partie du travail a consisté à préparer des entretiens, à faire des *Facebooks* postiches pour hameçonner de possibles témoins, à formuler des lettres et des mails de demande de rendez-vous ou d'autorisation de visite. Il était nécessaire de réussir, avec des destinataires très divers, à attirer l'attention sur une recherche qu'aucune institution publique ne garantissait et dont l'objet même était quasi impossible à décrire d'avance. La première difficulté a été de *présentation de soi* : d'un *soi* atypique dans des formats ou des cadres relationnels plutôt standards. Elle s'est posée presque à chaque étape du travail, notamment lors de la visite des lieux afin, entre autres, de recueillir des indices matériels (la mémoire est affaire d'objets et d'usages) et les dire des personnes qui pouvaient être concernées : Neuilly, la maternelle de la rue de la Ferme, Cers (le village d'Érick Schmitt), Béziers, etc. Je me suis servi de ce matériau-là pour fabriquer des documents visuels, mais surtout comme comparant statistique :

pour introduire des « figures » du type de Daphné de Morant qui, « ex-petite otage », pense « comme 76 % d'entre nous qu'on ne peut pas avoir de souvenir avant l'âge de 4 ans » et ne conserve elle-même aucune image directe de la prise d'otages.

La maternelle de Neuilly, un portrait de classe de petite section en 2008

- 9 Enfin, il a fallu construire le groupe de corédacteurs réguliers, un panel de mémoires et d'opinions réelles : le sujet collectif « nous » qui expose ses souvenirs. Comment trouver un groupe *intéressable* à l'idée de participer à un tel travail ? Coup de hasard : en 1993, H.B. avait cherché à prévenir la population française dix jours avant la prise d'otages, qu'il avait explicitement conçue comme une manipulation médiatique contre le gouvernement. Pour avoir rapidement accès à un groupe de destinataires qui ne ferait pas *a priori* obstacle à la diffusion de son message, il envoya quelques lettres d'avertissement et d'injonction à relayer l'information à des gens dont le patronyme même permettrait la constitution d'un panel non socialement surdéterminé : les Berthier (de Paris). Je tenais par conséquent mon panel d'*intéressables*, supposant que, puisque H.B. s'était intéressé à eux à travers leur patronyme pour des raisons pas toutes bien claires, un travail sur H.B. les intéresserait. Tous les Berthier de Paris furent contactés par téléphone, durant l'hiver 2010-2011, le soir, entre 18 heures et 21 heures, comme pour du télémarketing. Un questionnaire avait été agencé, que j'ai amélioré au fur et à mesure : il devait instaurer une confiance téléphonique, capter l'intérêt, provoquer des surprises, des effets d'énigme s'éclairant au fil des questions, la sensation flatteuse de participer à une belle cause collective. L'important était d'obtenir un maximum de réponses concernant leurs souvenirs, des avis sur le déroulement de l'affaire, avant de me faire congédier.

Tableau synoptique de rédaction sur le thème : pensez-vous que l'affaire de la maternelle a eu un impact sur le devenir politique de la France ?

Politique Fr. (26)		Comité personnel		Sur la mort.	
70% (22)	24% (6)	65% (14/18)	36% (7/18)	50% (6)	50% (6)
NON	OUI	NON	OUI	NON	OUI
Pierre	Alain.	Nicole	Alain. (X)	Nicole 2(?)	Tim ?
Tim	Charlotte.	Rose (X)	Charlotte. (X)	Amos (X)	Sandra?
Nicole 2	Françoise	Roland (X)	Tim	Cécile (?)	Philippe (X)
Sandrine	général	Louise (X)	Françoise. (X)	(un autre)	Pour pas
Rose	Sauvot	Zac	Jean-luc.	Zoi (?)	très
Amos	IPis	Marc. (X)	Cécile.	Valentin.	J. Luc. (?)
Philippe		Cécile (X)	Gerard (X)	B. Delhome	Du viol
Jean-luc.		IPis (X)		Josia	Les Delors!
Cécile		Emmanuel (X)		Seigneur.	P.L. Coen
Roland		Helène (X)		Atendure	un autre
Richard B.		PLyc		plus fort.	ménant
Louise		Richard B.			de la droite.
PLG					
Zoe					
B. Delhome					
Marc.					
Cécile					
Nicole					
Emmanuel					
Valentin					
Dominique					
Helène.					

- 10 Les entretiens étaient retranscrits tels quels, puis mis en fiches et remixés en tableaux synoptiques comparatifs par thèmes. Je voulais que le livre, sans être un récit ni une étude conclusive, offre l'image d'une totalité, comme le résultat d'un sondage national. Grâce à ces tableaux, il devenait possible – en un coup d'œil et en s'aidant d'une calculatrice – de rédiger le texte comme une image statistique de la mémoire politique des Berthier au sujet d'H.B. et de la maternelle de Neuilly. Voici comment j'ai fait. Au vu de l'ensemble des réponses, une vingtaine de Berthier présentaient suffisamment de spécificités variées pour permettre, par recoupements et comparaisons, d'intégrer un maximum de données enregistrées provenant des autres Berthier. Ils ont été choisis en tant que « Berthier types ». Chacun d'eux apparaît comme une voix décrivant sa propre mémoire. Le livre articule donc une vingtaine d'autoportraits rédigés à partir des réponses du Berthier portraituré. Mais le propos de chaque Berthier type fonctionne aussi comme un étalon de mesure mémorielle : les autoportraits redispont les images mentales, des plus personnelles aux plus communes et fréquentes. Les débuts de chaque autoportrait exposent différentes idiosyncrasies mnésiques puis les paragraphes intermédiaires montrent où se situent dans nos souvenirs les zones de dissension. Enfin, les dernières phrases des autoportraits expriment ce qu'on croit quasiment tous savoir ou ignorer de cette histoire et les opinions qui en résultent.

NOTES

1. Vitaly Komar et Alexander Melamid sont des artistes russes exilés à New York. Ils ont fabriqué des tableaux et de la musique à partir d'enquêtes de type marketing publiées dans des magazines. Les questions posées, sous forme de QCM, portaient sur la taille de l'objet, les couleurs dominantes, etc. Ils se sont rendus célèbres pour « *Most Wanted Paintings* » et « *Least Wanted Paintings* », peintures qui incarnaient, sous forme de tableaux, les réponses aux questionnaires fournies par les gens de différents pays. <www.komarandmelamid.org/>, cons. 3 sept. 2013.

INDEX

oeuvreécrite Berthier (Les). Portraits statistiques – (La Rédaction, 2012)

AUTEURS

CHRISTOPHE HANNA

Christophe Hanna est écrivain. Outre des travaux de théorie littéraire et de poétique, il intervient avec La Rédaction dans l'espace public, sous des formes diverses qui prennent parfois celle de livres. Il a notamment publié : *Petits Poèmes en prose* (Al Dante, 1998) ; « Rapport n° 15b [Les Portraits-robots] », dans *La Gueule de l'emploi*, avec Jean-Luc Moulène et Manuel Joseph (éditions ERBA, 1999) ; *Poésie action directe* (Al Dante / Léo Scheer, 2002) ; *Nos Visages-flash ultimes* (Al Dante, 2007) ; *Valérie par Valérie* (Al Dante, 2008) ; *Nos dispositifs poétiques* (Questions théoriques, 2010).